

**LES REGIMES TOTALITAIRES EN EUROPE AU XXEME SIECLE :  
L'URSS DE STALINE (1924 - 1953)**

<b>Document 1</b>	Discours de Staline (1924)
<b>Document 2</b>	Bilan du premier plan quinquennal (1933)
<b>Document 3</b>	Affiche soviétique (1937)
<b>Document 4</b>	Localisation des camps de déportés dans les années 1930
<b>Document 5</b>	Le transport des détenus et l'arrivée au camp (1945)

**QUESTIONS**

**Question 1** (document 1) **2 points**  
- Dans quelle continuité le régime de Staline s'inscrit-il ?

**Question 2** (document 2) **2 points**  
- Selon Staline, pourquoi la planification économique a-t-elle été bénéfique à l'URSS ?  
- Dans le cadre de quel système économique ce plan de développement s'inscrit-il ?

**Question 3** (document 3) **3 points**  
- Après avoir analysé le document, dites ce qu'il nous apprend sur le fonctionnement du régime soviétique.

**Question 4** (document 4) **2 points**  
- Où sont localisés les principaux camps de prisonniers. Pourquoi ?

**Question 5** (document 5) **2 points**  
- Quelles caractéristiques du totalitarisme ce texte illustre-t-il ?

**Question 6** (documents 4 et 5) **2 points**  
- Comment peut-on qualifier les conditions de vie et de travail des détenus ?

**Question 7** **7 points**  
A partir de l'analyse des documents et de vos connaissances, vous rédigerez un texte organisé portant sur le sujet suivant :

« Les régimes totalitaires en Europe au XXème siècle : l'URSS de Staline (1924-1953) »

Vous pourrez étudier successivement la place de Staline dans le système, le contrôle de la population par le régime et le règne de la terreur, et enfin le rôle de l'Etat dans l'économie soviétique.

### **Document 1 Discours de Staline (1924)**

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé de tenir bien haut et de garder dans sa pureté le glorieux titre de membre du parti. Nous te jurons, camarade Lénine, d'accomplir avec honneur ta volonté ! [...]

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé de garder l'unité de notre parti comme la prune de nos yeux. Nous te jurons, camarade Lénine, que, là encore, nous accomplirons avec honneur ta volonté ! [...]

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé de sauvegarder et d'affermir la dictature du prolétariat. Nous te jurons, camarade Lénine, que nous n'épargnerons pas nos forces pour accomplir avec honneur, là encore, ta volonté ! [...]

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé de consolider de toutes nos forces l'alliance des ouvriers et des paysans. Nous te jurons, camarade Lénine, que, là encore, nous accomplirons avec honneur ta volonté ! [...]

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé de renforcer et d'étendre l'Union des Républiques. Nous te jurons, camarade Lénine, que, là encore, nous accomplirons avec honneur ta volonté ! [...]

En nous quittant, le camarade Lénine nous a recommandé la fidélité aux principes de l'Internationale communiste. Nous te jurons, camarade Lénine, que nous n'épargnerons pas notre vie pour renforcer et étendre l'union des travailleurs du monde entier, l'Internationale communiste !

Source : Joseph STALINE, extraits du discours prononcé devant la dépouille mortelle de Lénine, 26 janvier 1924, in Textes (Tome 1), Editions sociales, Paris, 1983

## **Document 2 Bilan du premier plan quinquennal (1933)**

« Quel est, dans l'industrie, le bilan du plan quinquennal en quatre ans\*?

Avons-nous remporté la victoire dans ce domaine ?

Oui, nous l'avons remportée. [...]

Nous n'avions pas de sidérurgie, base de l'industrialisation du pays. Nous l'avons maintenant.

Nous n'avions pas d'industrie des tracteurs. Nous l'avons maintenant. [...]

Nous n'avions pas une véritable et sérieuse industrie pour la fabrication des machines agricoles modernes. Nous l'avons maintenant.

Nous n'avions pas d'industrie aéronautique. Nous l'avons maintenant.

Pour la production de l'énergie électrique nous occupions la toute dernière place. Nous sommes maintenant arrivés à une des premières places.

Pour la production des produits du pétrole et du charbon, nous occupions la dernière place.

Maintenant nous sommes arrivés à une des premières places. [...]

Et non seulement nous avons créé ces nouvelles et vastes industries, mais nous les avons créées sur une échelle et dans des proportions qui font pâlir [...] l'industrie européenne.

Tout cela a abouti au fait que les éléments capitalistes sont éliminés de l'industrie, définitivement et sans retour, cependant que l'industrie socialiste est devenue la seule forme de l'industrie en URSS. Tout cela a abouti au fait que notre pays d'agriculteur est devenu industriel [...] en augmentant ainsi le volume de la production industrielle de plus du triple en comparaison du niveau d'avant-guerre, et de plus du double en comparaison du niveau de 1928. Quant au programme de production de l'industrie lourde, nous avons réalisé le plan à 108%. [...]

Tout cela a abouti au fait que de pays faible et non préparé à la défense, l'Union soviétique est devenue un pays puissant quant à sa capacité de défense, un pays prêt à toutes les éventualités, un pays capable de produire en masse tous les instruments de défense modernes et d'en munir son armée en cas d'agression du dehors. Tel est, dans l'ensemble, le bilan du plan quinquennal en quatre ans, dans l'industrie. »

Source : Joseph STALINE, *Rapport présenté au Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique* le 7 janvier 1933 (extraits)

\* « plan quinquennal en quatre ans » : le 1er plan quinquennal dure officiellement de 1928 à 1932, mais sa mise en route n'a véritablement commencé qu'en 1929, et ce plan a donc été réalisé en quatre ans seulement.



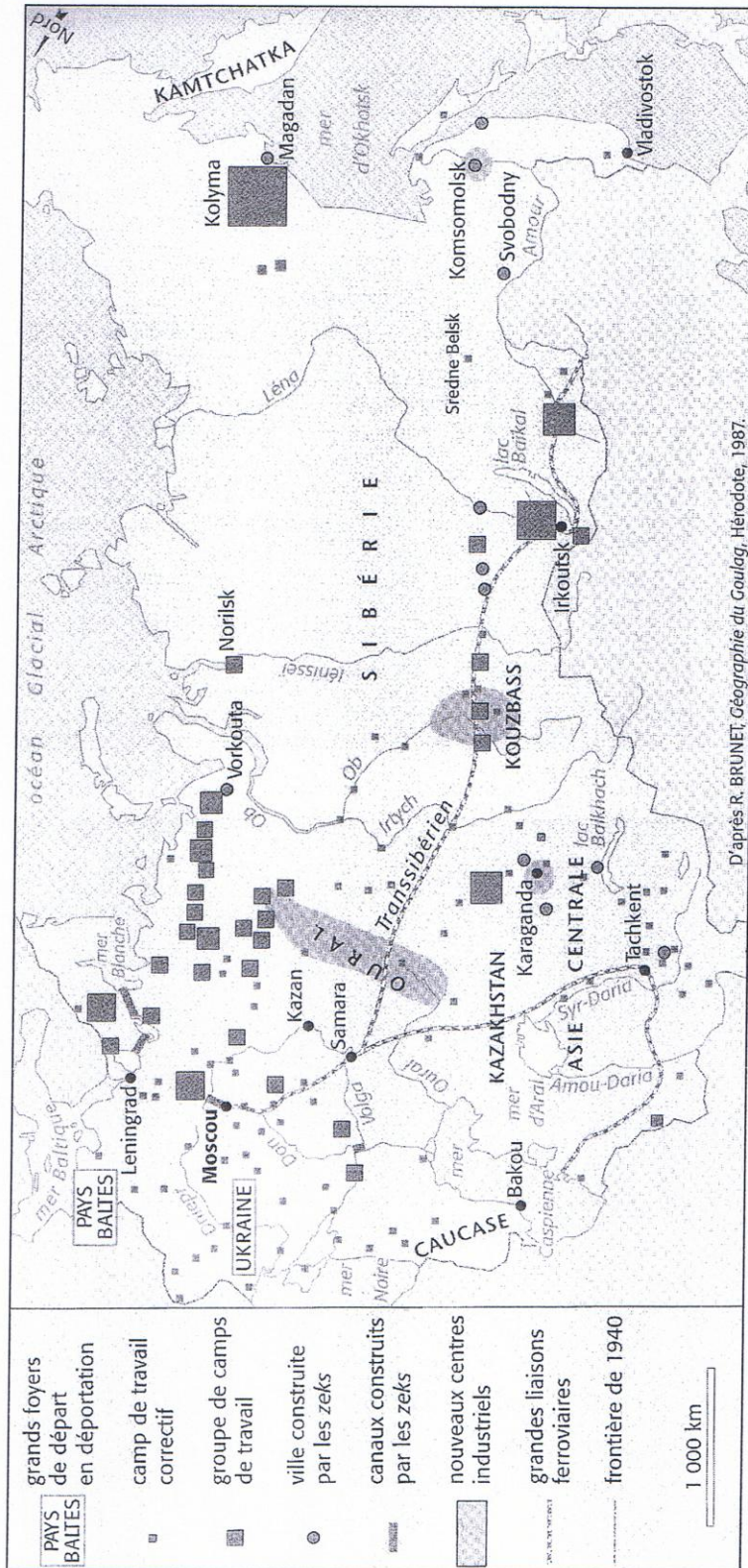
Document 3 Affiche soviétique (1937)



*« Le Capitaine de notre pays nous conduit de victoire en victoire »*

Note : « СССР » signifie « URSS » en russe

**Document 4 Localisation des camps de déportés dans les années 1930**



D'après R. BRUNET, Géographie du Goulag, Hérodoté, 1987.

\* Zeks : prisonniers du Goulag



### Document 5 Le transport des détenus et l'arrivée au camp (1945)

C'est la terreur et la mort que de faire le trajet en hiver car, tout à son souci de vigilance, l'escorte n'est pas en état d'accomplir la corvée de charbon pour vingt-cinq poêles. Mais, au cours d'un trajet pendant la canicule, on n'est pas non plus à la noce : des quatre lucarnes, deux sont hermétiquement condamnées, le toit est surchauffé [...]. Et comment transporter des gens sur des wagons à plates-formes ? Comment les surveiller ? Autant de problèmes pour l'escorte. Voici comment : on nous ordonne de nous recroqueviller, de nous coucher les uns sur les autres et on nous recouvre d'une grande bâche commune, comme les matelots du Potemkine avant qu'on ne les mitraille. Et merci encore pour la bâche ! Oléniov et ses camarades, dans le nord, durent passer toute une journée sur des plates-formes découvertes. Et au terminus de ladite voie étroite, quel spectacle attend les *zeks*\* ? Des bâtiments ? Non, pas un seul.

« Comment vivre ? Ah oui, vivre... Eh bien, sous la tente » [...]

« A genoux ! » « Déshabillez-vous ! ». Ces commandements prescrits à l'escorte par leur règlement contiennent un pouvoir radical, avec lequel toute discussion est impossible. Le fait est qu'un homme nu perd toute assurance, impossible pour lui de parler avec un homme habillé comme avec son égal. La fouille commence. Les hommes nus avancent, tenant à la main leurs objets et les vêtements qu'ils viennent de quitter ; tout autour, une masse de soldats armés, aux aguets. On a l'impression non pas que l'on vous emmène en transfèrement, mais que l'on va vous fusiller sur place ou vous passer à la chambre à gaz dans un pareil état d'esprit, on cesse de se préoccuper de ses affaires. Valises vidées et secouées, les affaires dégingolent, entassées à part [...] Et quand, au crépuscule, le dernier camion chargé de prisonniers quitte la cour, les prisonniers voient les hommes de l'escorte se ruer sur le tas pour s'emparer des plus beaux objets.

Source : Alexandre SOLJENITSYNE, *L'Archipel du Goulag*, éditions du Seuil, Paris, 1974

\* *Zeks* : prisonniers du Goulag

Note : Alors qu'il est soldat, Alexandre Soljenitsyne est arrêté en 1945 pour avoir critiqué le régime soviétique dans une lettre adressée à un ami. Enfermé huit ans au Goulag, il est libéré en 1953, il doit s'exiler en 1957.